**Eloge de António Manuel Seixas Sampaio da Nóvoa**

Monsieur l’Administrateur et Président de la CoFAC, Professeur Manuel Damasio,

Monsieur le Recteur, Professeur Mário Moutinho,

Messieurs les Professeurs António Manuel Seixas Sampaio da Nóvoa et Alberto Torres,

Monsieur le Président, Général Ramalho Eanes,

Mesdames, Messieurs les Députés,

Mesdames, Messieurs, vos Excellences,

Cher-e-s Professeurs, cher-e-s collègues, cher-e-s ami-e-s,

Né le 12 décembre 1954 à Valença do Minho, le Professeur António Manuel Seixas Sampaio da Nóvoa, Recteur honoraire de l’Université de Lisbonne, figure parmi les plus éminentes personnalités dans le champ de la science, de la culture et de l’éducation.

C’est un honneur pour moi de prononcer son éloge à l’occasion du prestigieux Doctorat Honoris Causa que l’Université lusophone des Humanités et Technologies de Lisbonne lui décerne aujourd’hui.

Venant pour ma part de l’Université de Genève, l’une des moult académies et patries que António Nóvoa a choisies comme terre d’élection et qui elles-mêmes l’ont adopté, mon discours se fera l’écho de l’éloge que l’ensemble de cette communauté internationale est désireuse de lui adresser.

C’est dans l’Ecole Normale d’Aveiro que António Nóvoa entame sa vie professionnelle. Il a vingt ans lorsque la Révolution des Oeillets d’avril 1974 entrouvre des promesses d’indépendance qui l’enthousiasment. Désormais, au Portugal, racontera-t-il plus tard, « tout semblait possible et à la portée de tout le monde » (1986, p. 6). Tout paraissait alors possible à António Nóvoa, épris de libertés et désireux de les partager. Aussi, dès 1980, choisit-il Genève – cette cité cosmopolite, lieu de rencontre de nombreux intellectuels, aussi parfois exilés et résistants – pour parfaire sa formation en sciences de l’éducation. Il est convaincu que c’est sur la scène éducative que se joue le devenir de la démocratie et que les enseignants y détiennent le premier rôle. Aussi, c’est à eux qu’il dédie sa thèse. S’entame là la première étape d’un parcours académique, que je présenterai en trois volets, mettant chacun en lumières certaines facettes de cette remarquable carrière.

**Premier volet (1980-1994). Un historien visionnaire**

Après 6 ans d’intenses recherches, António Nóvoa soutient sa thèse à l’Université de Genève en 1986 (Faculté de psychologie et des sciences de l’éducation). Une thèse historique. Par son contenu, sa qualité et son envergure, affirment ceux qui l’ont accompagné et les membres du jury, composé d’illustres historiens, sociologues, politologues et pédagogues : les Professeurs J. Ferreira Gomes de l’Université de Coïmbra et Dominique Julia de l’Ecole des Hautes Etudes de Paris ; à Genève, ses Professeurs devenus amis, Michel Carton, Pierre Dominicé, Pierre Furter, Michael Huberman et Philippe Perrenoud. Et, bien sûr, l’éminent philosophe et historien Daniel Hameline, son Directeur de thèse, avec lequel une profonde complicité intellectuelle se noue, tissée depuis d’une admiration réciproque.

A l’issue de la soutenance, le Professeur Daniel Hameline synthétise les éloges du Jury. *« Le Jury a souligné de manière unanime le caractère exceptionnel de la contribution scientifique que cette thèse constitue pour l’Histoire et la Sociologie de l’Education. Elle représente d’abord, à ses yeux, une avancée décisive pour l’Histoire proprement portugaise, un tournant dans l’historiographie de l’Education dans ce pays. Mais, par l’exemplarité de sa démarche et la portée comparative des informations nouvelles qu’elle fournit, elle contribue à éclairer et même à renouveler l’Histoire de l’Education scolaire dans l’ensemble de la culture européenne.*

*Le Jury a fait le plus grand éloge de l’érudition du candidat, de son obstination fructueuse à découvrir des sources d’archives jusque-là oubliées ou inconnues et dont sa thèse révèle l’importance capitale. Tout concourt à faire de cette thèse une œuvre magistrale: l’intelligence déployée pour exploiter une masse proliférante d’informations inédites sans perdre pour autant le fil de sa propre pensée, et sans non plus se montrer prisonnier de cette dernière face à l’extrême complexité des situations analysées ; la rigueur toujours soutenue de l’appareil critique ; le souci scrupuleux de l’étayage des assertions et des hypothèses ; l’ingéniosité intellectuelle dans le recoupement des informations cherchées en des champs très variés de l’histoire économique, culturelle, religieuse, politique et sociale ; le maniement habile et probant de nombreuses données quantitatives jusque-là inconnues ou inexploitées ; équilibre heureux entre une pensée personnelle originale et la distance historienne critique ; la maîtrise constante du propos au long d’un ouvrage de près de 900 pages ; un usage excellent de la langue française.»* Daniel Hameline, *Lettre du 27 mars 1986*, Professeur honoraire de l’Université de Genève.

Effectivement, la magistrale thèse de António Nóvoa démontre la valeur heuristique d’une enquête sociohistorique embrassant la longue durée – plus de quatre siècles – pour comprendre comment s’opère le processus de « professionnalisation » des enseignants. Professionnalisation ? Un concept que António Nóvoa, déjà féru de littérature anglophone, est l’un des premiers à acclimater dans nos contrées francophones et lusophones. Familiarisé à l’histoire de vie par le Professeur Pierre Dominicé, António Nóvoa découvre, dans les riches archives du Portugal, des sources lui permettant de retracer et mettre en lumière les quêtes et trajectoires – vascillantes, balbutiantes, effervescentes également – des maîtres d’école, des femmes aussi, à l’heure où progressivement ils/elles se hissent, non sans controverses, au statut de professeurs. Preuve est faite pour António Nóvoa – qui saura convaincre son jury et par la suite ses innombrables lecteurs – que la qualité de l’école pour tous dépend de la reconnaissance de la profession enseignante, laquelle présuppose une formation de qualité, une juste rémunération et un clair statut juridique, garantis par la puissance publique, qui se doit d’être dotée de ressources appropriées.

Accoutumé à penser la longue durée, l’historien se positionne de fait aussi en visionnaire. De ses analyses, António Nóvoa a simultanément extrait un ambitieux programme pour l’Europe, posant les bases de ce qu’il appellera plus tard un « espace public de l’éducation », valorisant le partage de connaissances, les dynamiques associatives et la collégialité enseignante (2004).

Pierre Dominicé, qui fait partie des professeurs qui l’ont accueilli à Genève et le connaît depuis plus de trente ans, témoigne*. «Le génie d’António est d'avoir cumulé un travail de militant opposé au fascisme de Salazar pendant ses années de jeunesse avec une carrière scientifique internationale, européenne puis intercontinentale. Il a su associer un rigoureux et original travail de scientifique, avec celui de responsable politique et administratif, lucide et audacieux».* Pierre Dominicé, octobre 2016, Professeur honoraire de l’Université de Genève.

Professeur d’histoire de l’éducation à l’Université de Lisbonne dès 1990 où ses travaux encyclopédiques font référence, António Nóvoa se positionne de surcroît comme passerelle entre les continents, enchaînant publications et conférences internationales, séjours de longue durée en France, au Brésil et aux Etats-Unis. Il figure bientôt parmi les historiens de l’éducation les plus reconnus, et deviendra d’ailleurs plus tard (2000-2003) président de l’éminente International Standing Conference for the History of Education (ISCHE).

Simutanément, António Nóvoa édite moult livres collectifs donnant à connaître au public de langue portugaise, en Europe comme au Brésil, les œuvres des plus novateurs historiens, sociologues et pédagogues des contrées anglophones, francophones et germanophones : ses collègues de Genève, mais aussi d’autres pays et cultures, dont Pierre Caspard, Marc Depaepe, Franco Ferrarotti, Carlos Marcelo García, J. Gimeno Sacristán, Jürgen Schriewer, et nombre d’auteurs anglophones, parmi lesquels Thomas Good, Ivor Goodson, Daniel Schon, Lee Shulman, Nikolas Rose, Peter Woods, Kenneth Zeichner. Parmi ceux-ci figure aussi le Professeur Thomas Popkewitz, dont il l’est l’invité à l’Université de Wisconsin-Madison, aux USA, en 1993, inaugurant 25 ans de collaborations intellectuelles fécondes.

Le Professeur Thomas Popkewitz nous adresse aujourd’hui ce témoignage : *« Antonio is a rare intellectual; bridging multiple fields of scholarship to provide unique, innovative and important contributions to varied disciplines in education: its sociology, history, and comparative education studies, among others. The strength of his intellectual contributions to integrate and reimagine how we think and study education has had major impact in the scholarship of the Americas (north and south) and Europe ; another rare feat in contemporary scholarship.These scholarly sensitivities and cultural values were brought into the years that he was rector of the University of Lisboa, a time when political managerial pressures would have denied these values. And while beyond my three sentence, it is also a wonderful colleague and friend.».* Thomas Popkewitz, october 2016, Professor at the University of Wisconsin–Madison School of Education.

**Deuxième volet (1994-2006). Un comparatiste, maître d’œuvre du dialogue entre aires culturelles et disciplinaires**

Aimant déjouer les frontières, le Professeur António Nóvoa fait partie de l’avant-garde qui conceptualise et démontre la valeur heuristique des approches connectées, transnationales, dans des jeux d’échelles entrecroisant le local et le global. Sur l’impulsion de ses collègues et amis Martin Lawn et Thomas Popkewitz, c’est vers l’éducation comparée qu’il se tourne pour ce faire, lui dédiant son agrégation/habilitation, en 1994, sous la direction de la figure phare de la discipline, le Professeur Jürgen Schriewer. Dans cette mouvance, António Nóvoa s’attache à historiciser l’éducation comparée, postulant qu’elle n’a de pertinence que si elle est solidement charpentée du point de vue méthodologique et si elle fournit de nouvelles grilles d’intelligibilité conceptuelles. Il les forgera, comme en témoignent ses innombrables publications, traduites en plus de dix langues. C’est d’ailleurs comme Professeur d’éducation comparée qu’il est invité successivement à Oxford (2001), puis à la Columbia University, à New York, où il est responsable justement de la discipline Education comparée (2002).

Comme nul autre, le Professeur António Nóvoa sait faire dialoguer aires culturelles et traditions académiques. En particulier, dans les comités éditoriaux (une trentaine) et les réseaux où il assume un rôle phare d’échanges dynamiques : en particulier, les sciences de l’éducation, l’histoire de l’éducation et l’éducation comparée.

En atteste encore la collection *Comparative Histories of Education* fondée avec Martin Lawn et les travaux que tous deux développent sur les défis et contradictions de la construction de l’Espace européen de l’éducation : *Fabriquer l’Europe ; Réinventer l’Europe ; Rassembler l’Europe.*

Depuis l’Université d’Edinburgh, le Professeur Martin Lawn lui rend hommage. *«I met António for the first time at the ISCHE meeting in Kortrijk in 1998, I managed to slow him down long enough to try to convince him that working on the Europeanization of education would be an interesting idea. He wasn’t fully persuaded initially, but this meeting led to a series of productive discussions in Lisbon over the next ten years, and to publications, beginning with ‘Fabricating Europe’, published in English and French, and most recently an edition of Sisifo on Assembling Europe.*

*At the same time, during those ten years, we began a series of edited books on Comparative Histories, following a seminar In Lisbon again on material Histories, which has been very fruitful.*

*My work has been enormously enriched by working with Antonio, most of all, by seeing intellectual leadership in action-this is something which he is very good at, and yet he is modest about it-a rare combination. His capacity to approach a subject from a kind of disciplined cultural eclecticism, which actually reflects a deep scholarship, is so fruitful and interesting to me-and to many others.*

*I’ve been impressed, amused and inspired by following him around Lisbon, while he darts into a crowded auditorium, delivers an important intervention without notes, and then uses his research skills to identify an acceptable restaurant- this combination made me realise the level, speed and range at which he works. he is an inspiration to many of us….».* Martin Lawn, october 2016, Emeritus Professor at the Centre for Educational Sociology, University of Edinburgh.

Alors qu’il se trouve sur l’avant-scène internationale, en 2006, on retrouve António simultanément sur les bancs d’école… Un étudiant éternel ? Un chercheur infatigable !

Le Professeur António Nóvoa soutient effectivement une seconde thèse, à la Sorbonne (Paris IV, histoire moderne et contemporaine). Il s’agit d’un chef d’œuvre d’érudition et de dialogue interdisciplinaire : Nóvoa y analyse, avec la sagacité intellectuelle qui le distingue, la construction du modèle scolaire dans trois nations du Sud-Ouest européen (Espagne, France et Portugal). Tout en dégageant les dimensions convergentes entre ces trois pays et perceptibles au niveau mondial, il met aussi en lumière l’inventivité et la force propositionnelle dont font preuve les acteurs de l’éducation pour ajuster l’école aux réalités culturelles locales.

António Nóvoa peut ainsi débusquer les enjeux de pouvoir – Bourdieu aussi fait partie de sa bibliothèque – au cœur des comparaisons et des évaluations internationales comme dans les rhétoriques de la globalisation, qui configurent l’éducation comme un marché mondial. Ce qu’il démontre aussi dans ses enquêtes portant sur divers pays du sud, des régions en quête d’indépendance, des colonies. António Nóvoa postule que les colonies sont parties intégrantes de l’héritage culturel de notre pensée occidentale, européenne. L’école telle qu’elle reflétée dans le miroir du colonisé, écrit-il (2009), réfracte avec une particulière acuité les relations complexes et ambiguës qu’entretiennent des mondes qui s’affrontent, fusionnent, se redéfinissent et se redécouvrent.

A ce titre aussi, son œuvre s’enrichit substantiellement de ses nombreux voyages au Brésil, avec lequel il entretient plus de vingt ans des affinités particulières. La passion est visiblement réciproque. Le Brésil vient de rendre hommage à António Nóvoa, en lui décernant le Doctorat Honoris Causa de l’Université de Brasilia (2015). L’année dernière également, il se voyait honoré de ce titre par l’Université d’Algarve.

Revenons justement au Portugal, pour conclure.

**Troisième volet (2006-2016). Un leadership inventif et rassembleur**

Ce dernier cycle de son parcours vous est plus familier. Aussi serai-je plus rapide même si durant cette dernière décennie, les travaux accomplis par António Nóvoa confirment son envergure.

D’abord au Rectorat de l’Université de Lisbonne. Après avoir été Vice-Recteur, António Nóvoa devient Recteur, entre 2006 et 2013. En leadership rassembleur, téméraire et inventif, son Rectorat se distingue par une reconfiguration de l’Université :

1. Elle est d’abord réorganisée à l’interne, avec une plus grande centralité de la recherche et des « graduate studies »

2. L’Université s’internationalise davantage, resserrant les synergies avec l’Europe et les États-Unis, mais désormais aussi avec la Chine, l’Amérique latine dont le Brésil, et l’Afrique.

3. Elle se positionne à l’interface avec la cité, notamment à travers la voix de son recteurdans les débats de la société portugaise, comme en témoigne en 2011 les manifestations du centenaire de la « refondation » de l’Université de Lisbonne, par l’implantation de la République (5 octobre 1910) ;

4. Last but not least, la fusion entre les deux grandes Universités publiques de Lisbonne (ULisboa), qui a des retombées sur toute la vie universitaire et politique au Portugal.

Or ce qui est absolument stupéfiant, c’est que durant cette décennie, le Recteur Nóvoa poursuit sans relâche ses travaux, écritures, direction de thèse, expertises aussi bien scientifiques qu’auprès de grandes agences internationales.

Bilan : sur 40 ans, plus de 400 grandes conférences, de 200 publications, placées dans la plupart des grandes bibliothèques de la planète, 80 jurys de thèse et 40 commissions de nomination professorale, au Portugal, en Europe, dans les deux Amériques. Son œuvre elle-même devient désormais l’objet d’analyses biographiques académiques dans différentes contrées (outre des mémoires et thèses, cf. *Educators of the Mediterranean: Up Close and Personal*, 2011 ; *Journal Letters With Life*, vol. 3, 2011 ; *Portugal entrepreneur - Thirty entrepreneurial figures of Portuguese culture*, 2013).

Dès 2013, le Professeur Nóvoa est mandaté par l’UNESCO auprès du gouvernement brésilien, puis devient Professeur invité au Brésil. Avant de se porter candidat à la présidence de la République du Portugal, en 2015-16 ; vous le savez, il figure au second tour, avec un vote (23%) qui témoigne combien large est l’audience de cet intellectuel indépendant, ce porte-parole des valeurs démocratiques.

Les nombreux prix, distinctions et marques de témoignages qu’il a reçu l’attestent: le Professeur António Nóvoa est une personnalité d’exception. Il a fait preuve d’un engagement aussi audacieux que lucide pour une éducation, une université indépendante, plurielle, humaniste, ouverte sur le monde et résolument engagée dans un dialogue intercontinental.

*Lisbonne, 25 octobre 2016*

*Rita Hofstetter, Professeure d’histoire de l’éducation à l’Université de Genève*

**Distinctions du Professeur António Manuel Seixas Sampaio da Nóvoa, Recteur honoraire de l’Université de Lisbonne**

* Doctor Honoris Causa by the University of Algarve in 2015.
* Doctor Honoris Causa by the University of Brasilia in 2015.
* Academic Correspondent of the Academy of Sciences of Lisbon since 2008.
* Academic Correspondent Member of the International Academy of Portuguese Culture since 2015.
* Grand Cross of the Order of Public Instruction, 2005, awarded by the President of the Portuguese Republic.
* Order of Rio Branco, 1998, awarded by the President of the Federative Republic of Brazil.
* Gold Medal of the City of Oeiras, 1988.
* The Universeum - European Academic Heritage Network awarded him unanimously the title of Honorary Member in 2012, thereby recognizing its role in the enhancement of scientific heritage of European universities.
* Medal Pro-inclusion merit, awarded by the National Association of Special Education Teachers, 2013.
* Honorary member of the Modern School Movement, 2016.
* Honorary member of the Luso-Arab Institute for Cooperation, 2009.
* Medal of first class of the Polytechnic Institute of Lisbon, in 2015.
* Chairman of the Advisory Board of Education Program (Qualification of the New Generations) of the Calouste Gulbenkian Foundation since 2012.
* Chairman of the Scientific Council of the Educational Program *ProSucesso* of the Azores Regional Government since 2015.
* In 2014, he received the University of Coimbra/Santander Prize, one of the most prestigious Portuguese scientific prizes, having been awarded by the jury “for his remarkable career and work in the field of education.”
* President of the Day of Portugal, in 2012, at the invitation of the Portuguese President of the Republic.